

APRES TCHERNOBYL

ITER

AUCUNE DOSE SI MINIME SOIT ELLE
N'EST SANS DANGER EN MATIERE DE NUCLEAIRE

Professeur Georges Wald - Biologiste

Prix Nobel

LES SCIENTIFIQUES

Aux Assises Internationales sur le nucléaire de LA HAGUE se sont retrouvés pour faire le bilan des dernières découvertes scientifiques en matière de protection nucléaire, un ensemble international de médecins, de scientifiques (8), de biologistes, d'écologistes et de responsables syndicaux de tous les horizons géographiques et politiques.

Ces atomes désintégrés, porteurs d'un désir de croissance, que beaucoup mettent en cause, sont-ils aussi inoffensifs qu'une information tronquée et insuffisante tend à nous le faire admettre ? C'est avec une grande attention que nous avons écouté et commenté le rigoureux travail statistique et médical de la doctoresse Alice STEWARD et du professeur MANCUSO, sur le site nucléaire de HAND FORD.

Nos présomptions des années 1960 sur les risques des effluents radioactifs (rejets quotidiens par les fumées des cheminées et l'eau de refroidissement des centrales nucléaires) se transforment en certitude des années 1980 : ces faibles doses de produits radioactifs se reconcentrent dans l'alimentation et entraînent une augmentation de la mortalité (par cancer et leucémie) et de la morbidité générale de la population (augmentation du nombre des malades le gouvernement américain a su tirer les conclusions immédiates en réduisant son programme nucléaire et en débloquant des crédits considérables pour les recherches sur les énergies nouvelles (ce qui n'est pas le cas en France). Les banques américaines ne misent plus sur le nucléaire.

Avec les rapports commentés du professeur de biologie E. VIVIER, de LILLE, et du G.S.I.E.N. (8), nous apprenons que l'argument de la dilution des rejets radioactifs, avancé par les défenseurs du nucléaire, pour tenter de rassurer les populations, n'est qu'un leurre. La récente thèse du docteur DUFETELLE (9) vient de confirmer que loin de se diluer dans l'eau ou l'air, comme le prétend l'E. D. F. les produits radioactifs :

SE RECONCENTRENT DANS LA CHAÎNE ALIMENTAIRE

Dans le schéma synoptique inclus dans ces pages nous donnons le minimum suffisant et nécessaire pour une information claire et précise.

Nous constatons, tant au niveau des effluents gazeux qu'au niveau des effluents liquides, une pollution invisible, inodore, sans saveur, mais permanente et dangereuse par sa radioactivité : elle se chiffre en curies (5). On sait, par exemple, qu'un grand hôpital pour anticancéreux n'emploie que quelques curies, par an (5 à 10 curies), alors que dans les centrales cela se chiffre par millions de curies... Il est admis, en fonctionnement « dit normal », qu'une centrale de moyenne importance rejette des gaz radioactifs comme le XENON 133, le KRYPTON 85, qui représentent ensemble de 50 à 100000 curies, et du TRITIUM pour 1 500 curies, loin de se diluer, ces effluents se rencontrent à travers la chaîne alimentaire (6), herbe, légumes, produits laitiers et viandes, à des doses souvent très importantes. X WINSKALE les habitants du Pays de Galles se retrouvent irradiés de façon permanente par du RUTHENIUM 106 rejeté par la centrale et reconcentré par les poissons constituant leur principale alimentation. A HAND FORD, c'est le phosphore qui se reconcentre 5 000 fois. A CHOOZ, dans les Ardennes, ce sont le manganèse et le cobalt radioactifs qui se reconcentrent dans les eaux de la Meuse, etc...

DANS NOTRE ASSIETTE DES PARTICULES RADIOACTIVES

L'alimentation de chacun de nous ici en France et actuellement, sans que nous le sachions, est déjà contaminée par une liste de produits radioactifs qui est loin d'être close. Une preuve en est déjà la mévente des produits en provenance du Cotentin qui a contraint les producteurs à masquer leur appellation d'origine. Une autre preuve directe de la pollution autour des centrales, des produits alimentaires, est l'augmentation de 60 % de la mortalité par cancer à l'hôpital de CHERBOURG (Bulletin Municipal de la ville de CHERBOURG) (14)

La riposte immédiate des tenants du nucléaire a été de transférer à l'hôpital de CAEN tous les cancéreux de CHERBOURG et de masquer ainsi la vérité. Même opération pour les villes proches des centrales de la vallée du Rhône, on évacue les malades vers les centres hospitaliers de MONTPELLIER, MARSEILLE et LYON, on ne sait comment qualifier l'attitude des responsables en matière d'information sur le nucléaire.

ATTAQUE DE NOTRE ORGANISME PAR LES PARTICULES RADIOACTIVES

La connaissance du processus d'ionisation (7) par les particules radioactives alpha, bêta, gamma, des molécules

chimiques constitutives de NOTRE MATIERE VIVANTE, de notre organisme nous amène de même à pouvoir réfuter les arguments suivant lesquels nous recevions plus de radiations avec un cadran lumineux de montre, en regardant notre télévision et par telle ou telle radioactivité naturelle. Les particules radioactives reconcentrées INHALEES ou INGEREES (eau et aliments), s'intègrent à notre organisme de trois manières différentes (documents E.D.F. du 3 avril 1976) :

1. Certaines particules radioactives (ou radioéléments) sont absorbées parce qu'ils sont des isotopes (proches parents) d'oligoéléments nécessaires à la vie (I¹³¹, Mn, Co), ou des éléments indispensables au fonctionnement de certains organes : iode 131 et 129 pour la thyroïde.

2. D'autres sont absorbés parce qu'ils présentent une parenté chimique très étroite avec des éléments stables (normaux, non radioactifs), entrant dans la composition des tissus biologiques ; par exemple le CESIUM 134 fait partie de la famille des métaux alcalins comme le potassium et s'intègre aux muscles. Le STRONTIUM 90 est un métal alcalino-terreux, voisin du calcium et nous le retrouvons dans les os de notre population (essais nucléaires aériens des années 60). Chaque particule radioactive suit donc le métabolisme (8) du corps qui lui est homologue.

3. Le TRITIUM par exemple, (ou hydrogène tritié) dont la PERIODE (t) est de 12 ans et la nocivité de 240 ans, présente la propriété de s'incorporer dans certaines conditions à la matière organique, puisque celle-ci contient toujours de l'hydrogène dans sa molécule, qu'il s'agisse de sucre, de graisse ou de protéines.

IONISATION RADIOACTIVE GRAVE

Une fois incorporée à la matière vivante les particules radioactives ont pour propriété d'ioniser (7) les molécules vivantes de nos différents organes. Or, une seule particule alpha, par exemple, peut ioniser 100 000 molécules vivantes de notre organisme.

On voit donc que les processus les plus dangereux sont constitués par la PENETRATION ou L'INGESTION, et surtout l'INHALATION des résidus radioactifs des effluents nucléaires reconcentrés, en fonctionnement dit « NORMAL », et suivant des doses dites « ADMISSIBLES ». La radioactivité naturelle ou celle des montres restant extérieure à l'organisme est arrêtée par le barrage de la peau : d'où la différence capitale, et par conséquent la non validité des comparaisons de ce type que se plaisent à faire les protagonistes du nucléaire.

Lors de leur migration à travers notre organisme les particules ionisées peuvent y produire des effets qui sont loin d'être tous parfaitement élucidés et qui dépendent de la durée de leur migration, de leur nature et de la nature des cellules de l'organe atteint. Mais d'ores et déjà trois effets sont connus et CERTAINS et peuvent être évoqués ; ce sont :

« Au moment de mettre sous presse, nous recevons la confirmation de nos hypothèses par la publication d'une enquête auprès des médecins autour de la centrale de FESSENHEIM (Alsace) démontrant leur ignorance presque totale en matière de risque nucléaire (87 %), de formation (94 %) et de possibilités d'action lors d'un accident (75 %). Les médecins interrogés ne savent pas distinguer les notions d'irradiation et de contamination (ingestion, inhalation) !

• Prendre tout à coup conscience du problème des malades liés au fonctionnement des centrales nucléaires. C'est un autre problème, mais c'est toute la question de la remise en ordre des structures médicales actuelles, que je traite très précisément dans le livre que je viens de publier « Objectif santé », qui essaie de découvrir les nouvelles voies d'une véritable écologie de la santé. •

LESIONS CONNUES DUES AU NUCLEAIRE

Les lésions mutagènes et génétiques. Pour la doctoresse

AYME SEGÛLENE, de l'Université de Marseille, il ressort de ces longues études et de ces observations sur des patients soumis à des radiations (travailleurs, manipulateurs, etc.), que les dégâts chromosomiques sont importants puisqu'ils vont de 5 % pour une exposition de un an à la destruction (purée chromosomique) complète du patrimoine génétique pour une durée d'exposition de 15 ans.

Lorsque l'action des particules radioactives se situe au niveau des cellules sexuelles (spermatozoïdes et ovules) il y a modification au niveau des facteurs héréditaires : acide nucléique et chromosomique : d'où, en cas de fécondation, fausses couches et anomalies « dites congénitales », mais dues en réalité à la politique du nucléaire - à tout va -.

2. On constate des lésions cellulaires dues aux particules alpha ou bêta, produites par des radioéléments ingérés, et entraînant à plus ou moins longue échéance, la mort de la cellule. L'importance pathologique de cette action dépend alors du type de cellule atteinte : désordres organiques facteurs de morbidité, ou nécrose (destruction cellulaire) localisée.

3. Lésions cancéreuses des cellules, qui, sans être tuées, mais soumises à l'action permanente et insidieuse des radiations, subissent des transformations cancérogènes dues au DEREGLEMENT de leur fonction essentielle (croissance, reproduction et métabolisme de la cellule).

A ce niveau on se doit d'évoquer le problème des microdoses qui rejoint celui de l'action des médicaments homéopathiques. Tout cela nécessiterait l'élaboration d'un traité de PATHOLOGIE NUCLEAIRE : chose qui est loin d'être faite au niveau des facultés (rapport G.S.I.E.N. sur la centrale de FESSENHEIM). Ce qui est à souligner et qui est très important, en ce qui concerne l'information que la population est en droit d'exiger, ce sont les trois lois fondamentales de la radioactivité. (Documents E. O. F. P. TOUREAU - Avril 1976) :

RADIOACTIVITE PERMANENTE ET A NOTRE ECHELLE

Première loi. — La radioactivité n'est pas décelable par nos sens, elle ne se voit pas, elle ne se sent pas, elle n'émet pas de chaleur. Elle est donc insidieuse. Elle doit être décelée par des appareils (dosimètres, spectromètres, chromatographie).

Deuxième loi. — Les effets biologiques des rayonnements ne sont pas instantanés : il existe un temps de latence, un décalage temporel entre l'irradiation et ses manifestations (14 ans pour M^{me} STEWARD), d'où addition des effets et innocuité apparente et MPEE dans l'immédiat. **Troisième loi.** La radioactivité diminue avec le temps mais sa période peut s'étaler sur des siècles, sur des générations (six siècles pour le STRONTIUM et le CESIUM par exemple) ; d'où ACCUMULATION de la radioactivité. Devant de telles constatations on ne peut que se montrer inquiet et interrogateur. Doit-on poursuivre une croissance contestée à ce prix ? Ne pourrait-on envisager des mesures de protection plus sérieuses et plus efficaces ? Est-ce que vraiment tout est fait du côté des organismes officiels (C.E.A. 6 et S.C.P.R.I 7), pour une parfaite information et protection des populations ? Ce ne semble pas être le cas puisqu'il faut des révélations de la C.F.D.T. pour apprendre qu'il y a des fissures importantes, augmentant considérablement les rejets radioactifs, puisque les membres de la Commission d'Information sur l'Electro-Nucléaire ne cessent de se plaindre du « pourrissement de cet organisme », de son refus de publier certains rapports secrets, de programmer des films (comme - LE

VOYAGE AUX CENTRALES DE LA TERRE - qui a été projeté sur les écrans de télévision allemande, danoise et hollandaise), puisque, enfin, une pétition nationale a été lancée pour une information libre et contradictoire.

Pour notre part, et avec le docteur BLACKITH, nous nous sommes inquiétés du rôle important des structures médico administratives manifestement désadaptées, devant les problèmes de santé posés par le nucléaire et les rayonnements ionisants en général. Comment en effet ne pas s'inquiéter devant l'énormité des doses de rejets annuels, qu'il faut comptabiliser par millions de curies, et leur interminable action dans le temps, puisque c'est par siècles qu'il faut prévoir leur nocivité, sans compter les accidents !

MESURES IMMEDIATES : Améliorations techniques (baisse des seuils) Bilans de dépistage Arrêt des projets en cours MEDECINE ET NUCLEAIRES ⁽³⁾

Donc, si une relative dilution assure dans la période actuelle une relative innocuité, l'addition du rejet de toutes les centrales présentes et à venir et la RECONCENTRATION, dont nous avons parlé plus haut, qui n'est plus à prouver, nous garantit une contamination progressive et généralisée de la biosphère (globe) pour un proche avenir. Les particules radioactives ne peuvent plus en effet être inactivées ; leur décontamination est impossible. On doit attendre, dans l'angoisse de tremblement de terres ou d'accident qui libéreraient des doses encore plus massives, l'épuisement progressif de leur radioactivité suivant leur période, parfois quelques siècles (1). Aussi est-on en droit de lancer un appel et c'est ce que nous avons (ail : pour l'abaissement des seuils admissibles d'irradiation des populations : pour l'organisation annuelle d'un bilan médical de dépistage de tous les habitants des régions à hauts risques de contamination nucléaire. Ce bilan pourrait également servir à l'établissement des statistiques et aussi d'une information significative qui manque au gouvernement pour prendre les décisions qui s'imposent. Enfin, l'arrêt des projets de centrales à l'étude, et du fonctionnement de l'usine de retraitement de la HAGUE ainsi que des centrales fissurées, véritables • passoirs de rejets mortels • (14) avant d'avoir en mains les résultats d'investigations médicales sérieuses

Nous avons également lancé un appel, pour que des cours de pathologie nucléaire soient assurés, dans le cadre de la formation permanente, aux médecins des régions concernées : ceci afin de leur permettre un dépistage suffisamment précoce des atteintes dues à la présence permanente de radioéléments dans l'eau, l'air et les aliments de la population environnant les centrales nucléaires, ou consommant des produits de provenance de ces régions nucléarisées.

• Une notion importante et très peu évoquée dans les débats sur le nucléaire est celle des

• seuils admissibles • pour la santé, de la pollution par les effluents radioactifs liquides ou gazeux, des prairies, des cultures ou du bétail, ainsi que celle des • seuils admissibles • pour les manipulateurs des centrales et pour les populations avoisinantes.

• le chiffre théorique de la quantité de tel ou tel produit radioactif présent dans tel ou tel aliment liquide, gazeux ou solide (qui est le taux, le

• seuil » admis actuellement suivant les définitions de la très officielle Organisation Mondiale de la Santé. O.M.S.). concerne uniquement les adultes sains.

garde bien de dire cour oui. Car ce que l'on ne dit pas et ce que l'on ^Adevrait dire, c'est que ces mêmes chiffres, ces mêmes quantités de produits, qu'on admet pour un adulte en bonne santé, deviennent nocifs pour les enfants, les vieillards, les femmes enceintes et tout adulte en état de moindre résistance! grippe, fatigue; etc.). C'est-à-dire, en fait, plus de 50 % de la population. (Celle que l'on a évacuée d'urgence lors de l'accident d'HARRISBURG). C'est une contre vérité, une hypocrisie intellectuelle, de prétendre, comme le fait l'E.D.F. que la présence de certaines doses est admissible pour tous : alors qu'elle est dangereuse pour les trois-quarts de la population.

« L'avantage de ce procédé de pure rhétorique est de nier la RESPONSABILITE des atteintes pathologiques dues nucléaire ce qui concerne les non adultes et tous ceux qui ne sont pas - sains -. Ceux-là auront tort de ne pas rentrer dans le cadre des normes définies, des seuils admissibles officiels et n'auront qu'à s'en prendre à leur débilité constitutionnelle des dégâts, pathologiques que provoquera sur eux la pollution nucléaire ! Car enfin cet adulte parfaitement sain est un être purement utopique, fruit de statisticiens bornés. Il n'existe pas !

• Qui peut se prétendre sain dans un monde pollué par le tabac, l'alcool, le surmenage, les virus, les produits chimiques, etc ?

• J'ai en mains des documents fournis par E.D.F. qui en disent long sur ce problème. Il faudrait à notre sens plus de cinq ans de recherches statistiques et d'expériences autour des centrales existantes, pour que soient enfin définis ces normes, ces seuils sur lesquels s'appuie l'argumentation nucleariste, argumentation qui est de ce fait, pour le moment, entièrement construite sur un ensemble d'affirmations gratuites, non contrôlées.

— Le deuxième paradoxe du point de vue médical est bien qu'on discute sur des faits non contrôlés. Il est pourtant rarement ou partiellement abordé. Car c'est la question fondamentale de la preuve et de l'expérimentation en pathologie nucléaire, et cette preuve, ce n'est pas aux écologistes de l'administrer, comme en tendrait à le sous-entendre, mais à ceux qui construisent des centrales. Il faut exiger de l'E.D.F qu'elle donne la preuve expérimentale, statistique et médicale, fondée sur des expériences systématiques menées auprès des « praticiens », des hôpitaux et de la population, dans un rayon de 100 km autour des centrales.

— On a appris, mais un peu tard, que les dangers sont, toujours masqués, on en connaît quelques-uns, on en suspecte d'autres, mais on en ignore certainement beaucoup. Cela s'est produit pour les antibiotiques, les pesticides et les colorants, dont on découvre maintenant, 20 ans après, les dangers réels. C'est à l'expérience que l'on décèle les dangers.

« Pour le nucléaire, il ne faudrait pas attendre les expériences qui risqueraient de faire des hécatombes, mais les prévenir en enquêtant sur toutes les modifications pathologiques, si minimes soient-elles, auprès des populations concernées. On pourrait proposer par exemple :

— Deux numérations globulaires et examens de sang par an, avec examen de la moelle ;

— Un relevé statistique des causes de la mortalité ;

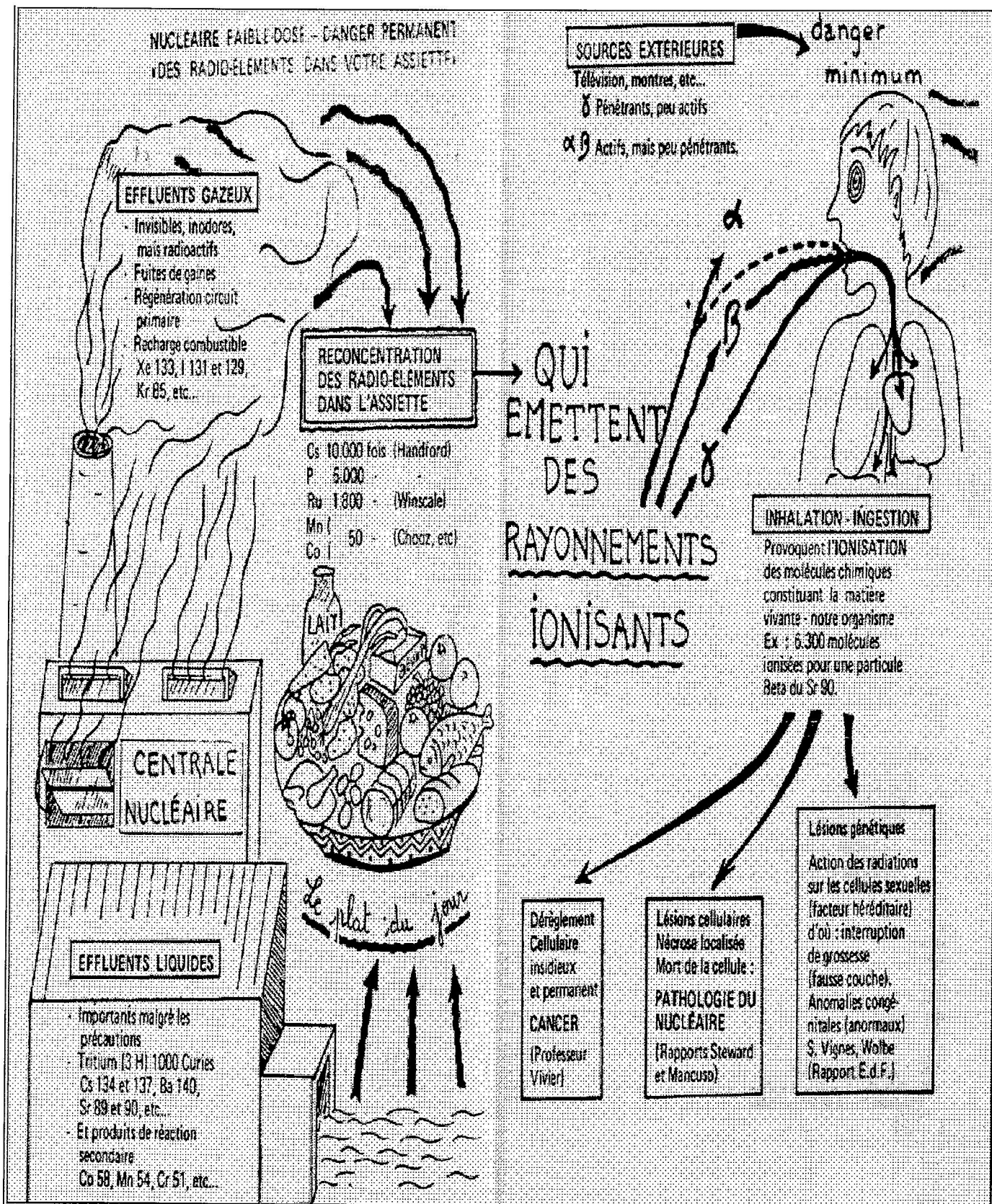
« Aussi, lorsque l'E.D.F. parle de - seuils admissibles « elle se

— Une étude statistique des causes de morbidité, "anomalies

congénitales, fréquentations hospitalières, accroissement des maladies de sang, etc. :

— le faut envisager aussi une étude périodique et systématique, comportant un ensemble d'analyses des 4 éléments principaux indispensables a notre vie : terre, eau, air et végétaux environnant les centrales sur un rayon de 100 km.

Il faudra à mon sens plus de 5 ans de recherches sérieuses et d'expériences systématiques pour mettre au point des statistiques qui auraient une valeur certaine. Et c'est alors seulement que le gouvernement et l'E.D.F pourront éventuellement parler de façon valable et crédible, d'innocuité en matière nucléaire.



JOURNAL FAX

HEURE : 13/04/2006 16:08
 NOM : CPDP_ITER
 FAX : 0496114279
 TEL : 0496114270
 SER.# : 000J5J743696

NO.	DATE	HEURE	NUMERO/NOM FAX	DUREE	PAGE(S)	RESULT	REMARQUE
	27/03	12:01	0495081099	56	02	OK	RC ECM
	27/03	12:05	0495081099	05:56	08	OK	RC ECM
	27/03	12:17	0495081099	01:16	08	OK	RC ECM
	27/03	12:21	0495081099	02:07	04	OK	RC ECM
	27/03	12:24	0495081099	02:52	04	OK	RC ECM
#183	27/03	12:36	00495081099	05:10	08	OK	TM ECM
#184	28/03	14:12	00495081099	01:02	08	OK	TM ECM
#185	28/03	14:18	00495081099	02:12	09	OK	TM ECM
#186	28/03	14:34	00442973998	18	01	OK	TM ECM
#187	28/03	15:39	00492524106	36	01	OK	TM ECM
	29/03	08:40	0495081099	51	02	OK	RC ECM
	29/03	16:10	0495081099	01:01	03	OK	RC ECM
	29/03	16:38	0495081099	23	01	OK	RC ECM
	29/03	16:55	0495081099	55	02	OK	RC ECM
	30/03	10:00	0495081099	01:25	01	OK	RC ECM
#188	30/03	10:04	00495081099	01:05	01	OK	TM ECM
#189	30/03	10:50	00442527285	00	00	OCCUPE	TM
#190	30/03	10:52	00495081099	01:43	05	OK	TM ECM
#192	30/03	10:57	00491314755	01:39	03	OK	TM
#193	30/03	11:00	00442527285	00	00	OCCUPE	TM
#195	30/03	11:07	00442903204	35	02	OK	TM ECM
#196	03/04	10:56	00442257766	34	03	OK	TM ECM
#197	03/04	12:02	00492822015	24	01	OK	TM ECM
	03/04	17:07	0492822015	26	01	OK	RC ECM
#198	04/04	12:36	00442973998	18	01	OK	TM ECM
#199	05/04	10:35	00442256363	18	01	OK	TM ECM
	05/04	11:19	00442256375	22	03	OK	RC ECM
#201	05/04	16:40	00492789320	20	01	OK	TM ECM
	06/04	09:18	0495081099	22	01	OK	RC ECM
	06/04	09:22	0495081099	46	02	OK	RC ECM
#202	06/04	09:44	00492680803	03:33	03	OK	TM ECM
	06/04	10:09	33 4 92 68 08 03	30	01	OK	RC ECM
#203	06/04	11:00	00442922797	01:23	05	OK	TM
#206	06/04	17:19	00492789724	01:54	02	OK	TM ECM
#207	06/04	17:23	00492789724	09:21	07	ERREUR	TM ECM
#208	06/04	17:34	00492822015	08:27	08	OK	TM ECM
	07/04	15:06	0491144245	01:09	05	OK	RC ECM
	10/04	13:52	0495081099	02:05	04	OK	RC ECM
#209	10/04	14:02	00491314755	01:07	02	OK	TM
#210	11/04	09:31	00491460253	32	03	OK	TM ECM
#211	11/04	09:41	00495081099	02:10	08	OK	TM ECM
	11/04	09:53	0495081099	59	02	OK	RC ECM
#212	11/04	10:27	00495081099	41	02	OK	TM ECM
#213	11/04	11:46	00491460253	27	02	OK	TM ECM
#214	11/04	16:12	00442922797	03:52	07	OK	TM
#215	12/04	15:36	00442256375	35	03	OK	TM ECM
	13/04	09:30	0495081099	52	03	OK	RC ECM
	13/04	14:55	0442257766	56	06	OK	RC ECM
	13/04	15:59		01:25	01	OK	RC ECM
	13/04	16:01		06:31	04	OK	RC ECM

PG : PAGE DE GARDE
 RE : RELEVÉ
 REC : RECUPERATION
 PC : PC-FAX